

# UNTITLED PART 9

**RÉALISATEUR**

Jayce Salloum

**DURÉE DU PROGRAMME**

6:13

**ANNÉE**

2020

**CATÉGORIE**

Documentaire

**DESCRIPTION**

C'est dans la bouche des petits paysans afghans que se trouve l'inimitable Mulla Nasrudin.

J'ai quitté l'école d'art de San Francisco en 1978, après à peine un an, préférant me rediriger vers l'École des beaux-arts de Banff qui offrait un programme de résidence de douze mois. Là, le professeur Hu Hohn m'a rendu accro aux histoires soufies, notamment aux « Exploits et subtilités de l'inimitable Mulla Nasrudin ». Mulla Nasrudin est un sage et un simple d'esprit soufi qui agit comme une sorte de bouffon. Les livres qui le mettent en scène regorgent de petites histoires amusantes et contemplatives, que j'aimais lire dans le bus, la nuit, ou lorsque je traversais des jours difficiles. Plus tard, en 2008, je me suis retrouvé dans les hauts plateaux du centre de l'Afghanistan, à Bamiyan, là où les statues colossales de Bouddha ont été détruites par les talibans. Le paysage y était austère, aride, sévère et magnifique, et les gens survivaient tant bien que mal en pratiquant une agriculture de subsistance. Leur vie ressemblait beaucoup à celle qu'avaient connue mes grands-parents en Syrie. Dans ce film, j'ai suivi des petits paysans débraillés qui fréquentaient une nouvelle école construite par les troupes occidentales. Les garçons s'adressaient à mon traducteur en parlant hazaragi (un dialecte farsi), mais ils ne lui laissaient jamais le temps de traduire les réponses. À la fin de chaque session, nous leur demandions de raconter une blague ou une chanson sans rapport avec la conversation que nous venions d'enregistrer. Six mois plus tard, de retour à la maison, j'ai reçu en provenance de Quetta la traduction de la transcription des enregistrements. J'y ai découvert, trente ans après les avoir lues, les mêmes histoires soufies racontées par ces gamins dépenaillés de l'école pour garçons Laisa-e-Aali Zukoor, à Bamiyan, Hazarajat, Afghanistan. Ces derniers temps, je me suis remis à travailler avec mon collaborateur afghan, Khadim Ali, actuellement basé à Sydney. En plus de tous les bouleversements spatio-temporels que la pandémie nous a imposés, nous devons nous affronter au décalage horaire. Un grand merci à l'impeccable Khadim Ali, ainsi qu'au traducteur et éternel prodige Muzafar Sanji; à Mohammad Zia, notre fidèle chauffeur et gardien de sécurité, qui nous a adroitement transportés sur des sentiers défoncés servant aux chèvres et censés être des routes; et nos plus sincères remerciements à tous ceux qui nous ont offert un coin de leur lit pour y dormir ou s'y reposer, en plus de nous offrir leurs histoires, leur nourriture, leur esprit vif et leur cœur chaleureux.

**FORMAT D'IMAGE**

16:9

**SON**

Stéréo

**FORMAT DE TOURNAGE**

HDV

---

**INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES**

#dangersofhumans

#as\_we\_are\_apart

#throughthelight

#forhopeiseverlasting

#covid19willpassbutwehavetomakesurewechangeforthebetterofall

**MOTS CLÉS**

Landscape, Middle East, Myth, Poetry, Religion/Spirituality, War, Youth/Childhood

**THÈMES**

Art et culture

Identité